

# V

## COLIN VALLON

### Ailleurs

Colin Vallon (p), Pat Moret (b), Samuel Rohrer (dm). Février 2006.

★★★ Inspiré

Il se passe à l'évidence de belles choses chez les pianistes de l'autre côté des Alpes. À côté de Malcolm Braff (avec qui joue d'ailleurs le superbe batteur Samuel Rohrer) et de Nik Bärtsch récemment entendu chez ECM, Colin Vallon fait partie de la même mouvance. Celle d'une génération qui succède à Svensson et dont la culture va de The Cure à Björk. Comme eux, Colin Vallon recherche les espaces et les colorise. Qu'il joue avec les sons du piano préparé ou d'une machinerie déglinguée (*Robots*), qu'il sonne comme un piano désaccordé (*Souris*), qu'il joue avec les rythmiques impaires (*Trendke Todorke*) ou qu'il déstructure le binaire (*Zombie*), le trio se fait expressionniste sans priver l'auditeur de son pouvoir d'imaginaire, évitant les clichés du minimalisme. Les interventions de Pat Moret sont remarquables et l'on découvre un bassiste exceptionnel évoquant parfois Charlie Haden. Si l'on reste réservés sur certaines compositions, la reprise de *Swing Low* est en revanche magistrale tout comme celle de *Je ne sais pas* de Brel. Moments d'émotion qui culminent dans le dernier morceau de l'album (*Elle*) où le dépouillement presque religieux de l'expression apparaît alors comme une sorte de confidence. En toute intimité.

**Jean-Marc Gelin**

1 CD Hatology 636 – Distribué par Harmonia Mundi. Prix indicatif : 21,70 €.

📄 Zombie.